

# Egill le Viking

par  
Betty Mamane

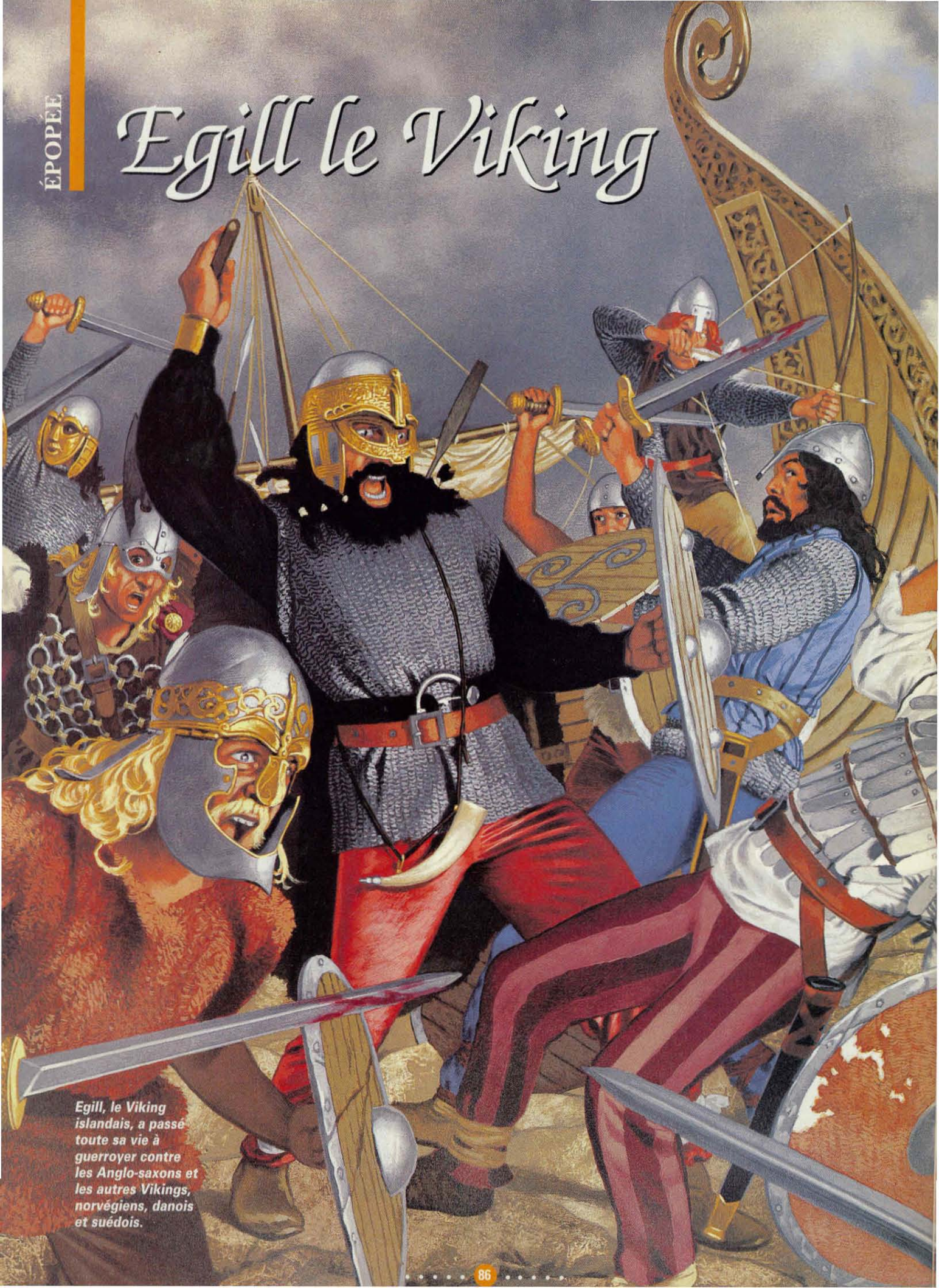
## Science & Vie Junior

Octobre 1995

No. 74



# Egill le Viking



Egill, le Viking islandais, a passé toute sa vie à guerroyer contre les Anglo-saxons et les autres Vikings, norvégiens, danois et suédois.



Betty Mamane

Prenez un historien doux et pacifique, lancez-le sur les traces d'un Viking irascible, ajoutez des médecins et des amateurs de poésie, offrez-vous un voyage en Islande, remuez le tout et laissez-vous conter l'histoire d'Egill. Un homme qui avait vraiment la tête dure...

**D**amned ! Athelstane, roi des Anglo-Saxons, n'a rien d'une mauviette. La bataille qu'il vient de remporter sur les Norvégiens et les Écossais témoigne une fois de plus de sa bravoure et de sa valeur guerrière. Et pourtant ! En ce jour de 937, le digne souverain a beau afficher un air flegmatique, des gouttes de sueur perlent sur son front, ses mains se crispent sur les accoudoirs du trône. Deux yeux incisés et cruels, rendus plus noirs encore à l'ombre des sourcils en broussailles, se sont plantés dans les siens. Une visage laid à faire peur lui fait face. Un crâne chauve et difforme. Avec, de part et d'autre, quelques longues mèches brunes qui pendouillent. Le front trop bombé se prolonge par un énorme nez épaté, et l'épaisse barbe noire ne parvient pas à masquer la mâchoire de pitbull. Egill Skallagrímsson est venu demander réparation pour la mort de Thorolf, son frère bien-aimé, tombé dans les rangs de l'armée anglaise. L'homme, du haut de sa stature colossale, jette au monarque un regard qui en dit long :

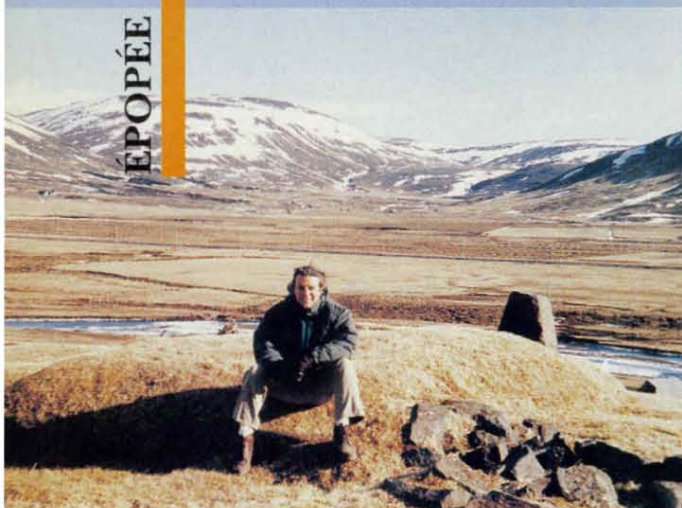
« Par Odin, mon frère était mercenaire à votre service, Messire ! Il était trop jeune et trop beau pour être emporté par les Walkyries (ZOOM). Vous êtes responsable de sa perte ! » Athelstane ne se fait pas prier pour exprimer ses sincères condoléances et propose un joli magot pour régler l'affaire à l'amiable. Ouf ! Il s'en est fallu de peu.

Le personnage qui se tient devant lui est le plus célèbre et le plus redouté des Vikings islandais. Un aventurier sanguinaire dont la réputation vogue au-delà de la mer Baltique et qui fait trembler sur son passage toute l'Europe du Nord. Partout où accoste son drakkar (ZOOM p. 89), de la Norvège à la Saxe, du Danemark à la Suède ou à l'Allemagne, Egill sème la terreur. Ne dit-on pas qu'à l'âge de sept ans il trucidait déjà l'un de ses compagnons de jeu sur un coup de colère ? Qui sait, depuis, combien de corps il a transpercés, combien de têtes il a décapitées...

#### ZOOM

Odin, dans la mythologie scandinave, est le dieu suprême, celui qui domine tous les autres. Il est aussi le dieu du savoir et de la victoire. Les Walkyries sont les belles envoyées d'Odin, chargées de conduire les braves guerriers tués au Valhalla : le paradis.





Jesse Byock a bon espoir d'exhumer l'année prochaine le squelette d'Egill afin de vérifier la justesse de son hypothèse.

## L'Islande : l'île des hommes libres

À la fin du IX<sup>e</sup> s., las de subir l'autorité du roi Harald aux Beaux Cheveux, des paysans norvégiens décident d'aller ailleurs cultiver leur jardin. Cap sur l'Islande, une île du nord de l'Atlantique encore inhabitée. Entre 870 et 930, près de 20 000 personnes y débarquent et créent une société unique en son genre.

En Islande, il n'existait pas de noblesse ni de roi, pas de hiérarchie sociale ni de privilèges. Chaque été, au mois de juin, pendant deux semaines, l'Althing, « l'Assemblée nationale des hommes libres », se déroulait en plein air. Elle réunissait les représentants locaux des treize districts du pays, pour établir les lois et régler les questions judiciaires. Les crimes étaient jugés par des assemblées locales au vu et au su de la population, qui pouvait intervenir. La police et la peine de mort n'existaient pas. Soit le coupable était banni, soit il devait fournir une compensation à la famille de la victime. Le meurtre d'un paysan, par exemple, coûtait environ 24 vaches.

Egill serait mort octogénaire autour de l'an 990. À moitié sourd et aveugle, plus affreux que jamais et sans avoir eu le temps de réaliser sa dernière volonté : jeter son or devant toute l'assemblée législative islandaise et jouir du spectacle de ses compatriotes s'étripant pour empocher les pièces. Aujourd'hui, soit plus de dix siècles plus tard, ce personnage de légende reste l'une des figures les plus fascinantes du folklore de l'Islande. Parce qu'il était un horrible héros de cauchemar, certes. Mais aussi parce qu'il aurait été le plus

grand poète de son temps. L'histoire prétend même que Erik à la Hache Sanglante, le redoutable roi de Norvège et l'ennemi juré d'Egill, succomba au charme de ses vers et lui accorda sa grâce alors qu'il l'avait condamné à mort.

Au temps du guerrier poète, les Vikings n'étaient pas trop portés sur la plume. À l'exception de quelques inscriptions gravées dans la pierre, les Scandinaves n'ont quasi rien écrit jusqu'au XI<sup>e</sup> s. Les poèmes et les récits étaient transmis de bouche à oreille au fil du temps avant d'être couchés sur vélin. Ainsi, tout ce qu'on sait de la vie et de l'œuvre d'Egill est tiré d'un manuscrit rédigé au XIII<sup>e</sup> s. par un auteur inconnu et intitulé : « La Saga d'Egill ». Ce texte raconte par le menu l'épopée de cet illustre va-t-en-guerre criminel, ponctuant le récit des poèmes magnifiques qu'on lui attribue. Où cette âme si noire puisait-elle une telle sensibilité artistique ? Qui était Egill ? Jesse Byock, un historien californien, mène l'enquête depuis plus de dix ans pour en avoir le cœur net.

Son histoire à lui commence au début des années 1970, dans une Amérique boule-

## Qui étaient

En juin 793, le monastère de Lindisfarne, sur la côte est de l'Angleterre, est mis à feu et à sang. Des hordes d'envahisseurs venus du nord commencent à semer la terreur. Ils vont ainsi, pendant près de trois siècles, de pillages en aventures, sillonner les mers, des quatre coins de l'Europe à la Russie, au Groenland et jusqu'à l'Amérique. Navigateurs incomparables et guerriers sanguinaires, ils débarquent de Suède, de Norvège et du Danemark avec leur soif de

versée par la guerre du Viêt-Nam. Jesse n'a pas pris les armes. Loin des problèmes de conscience qui agitent son pays, l'étudiant pacifique s'envole trouver un peu de quiétude au milieu de l'Atlantique Nord, en Islande. Sur cette île glacée, hérissée de geysers, il coule des jours paisibles parmi les moutons et les chevaux. Et il berce ses nuits en lisant des sagas. Ces récits légendaires de la littérature nordique le passionnent à tel point qu'il décide d'y consacrer sa carrière. Devenu professeur de langues et d'histoire scandinaves à l'université de Los Angeles (Californie), il apprécie plus que toute autre la saga d'Egill. Une véritable page d'histoire qui commence à la fin du IX<sup>e</sup> s., quand le grand-père du Viking et quelques milliers d'autres citoyens norvégiens s'embarquent pour installer leurs pénates sur la terre encore inhabitée d'Islande.

Au fil du récit, la personnalité d'Egill se dessine. Violent, acharné, impitoyable envers ses ennemis, il pleure pourtant à chaudes larmes la mort de son fils qui lui

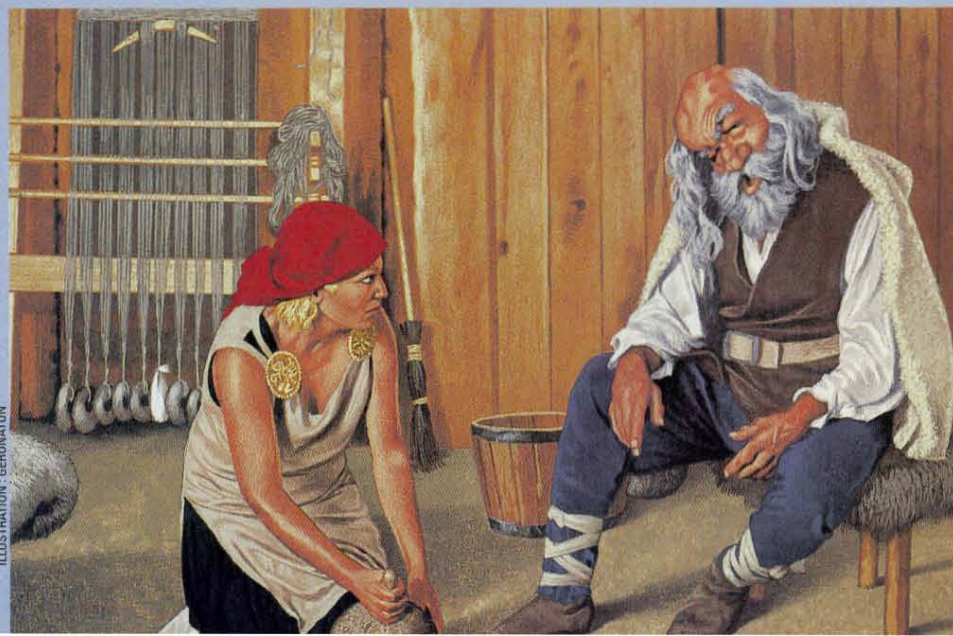


ILLUSTRATION : GERONATON



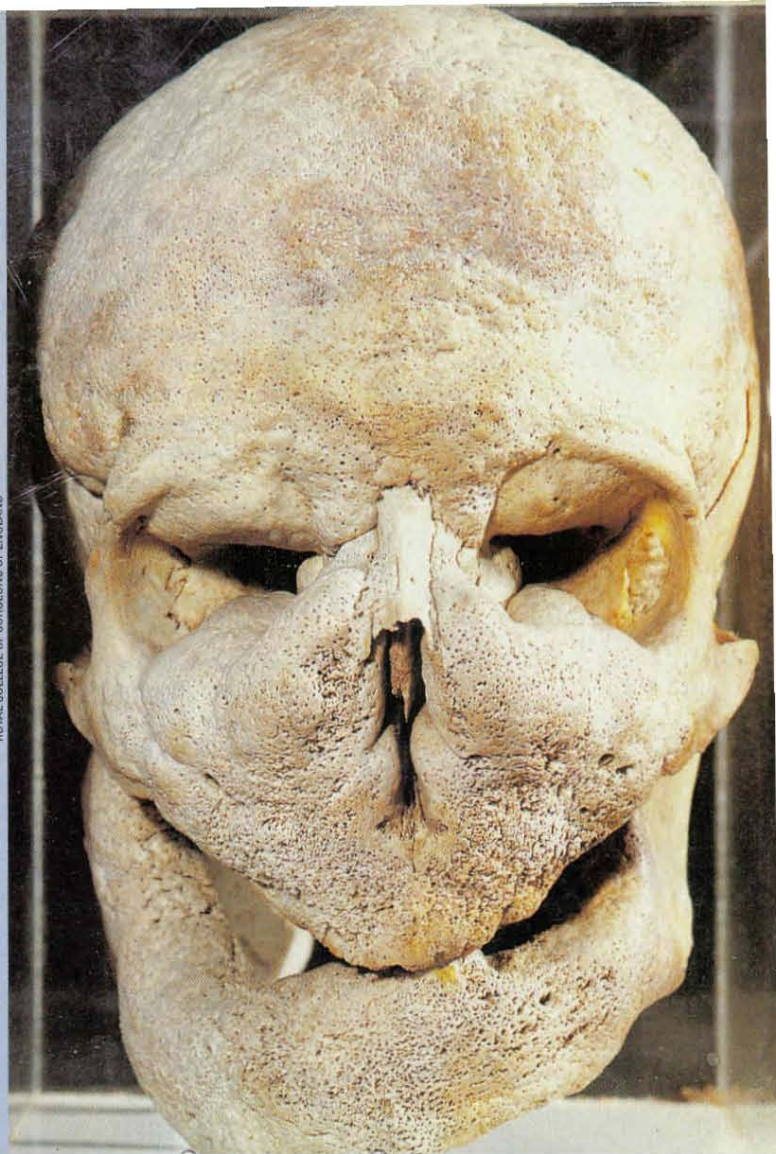
# les Vikings ?

conquête. Ils s'appellent les Vikings, du vieux mot nordique *vik* qui signifie « baie ».

On les considère comme des barbares sans foi ni loi, mais quand ils ne brandissent pas la hache de guerre, ces redoutables combattants déclament des poésies. Ils sont aussi des pionniers courageux bâtissant sur des terres inhabitées, et des commerçants habiles qui ouvrent les premières grandes voies maritimes et fluviales de l'Occident.

*Ce crâne n'est pas celui d'Egill. Il appartient à un homme victime, il y a quelques siècles, de la maladie de Paget. Mais à l'examiner de près, on comprend mieux pourquoi le visage du Viking terrifiait ses adversaires !*

ROYAL COLLEGE OF SURGEONS OF ENGLAND



inspire l'un de ses plus beaux poèmes. Il souffre de ce physique ingrat qui l'isole du monde, et de sa santé qui se détériore avec l'âge. Ces états d'âmes sont si bien décrits, les faits relatés si riches de détails que Jesse Byock commence à sérieusement s'interroger. Quelle est la part de vérité et celle du conte dans cette épopée ?

blanche apparaît à l'endroit du choc. « Rocambolesque ! Impossible ! s'esclaffent les experts ; vous voyez bien que la saga d'Egill n'est qu'un texte fantaisiste. »

Jesse Byock ronge son frein. Certes les crânes énormes et ondulés ne peuplent pas les cimetières, mais son petit doigt lui dit qu'avec une caboché pareille le malheureux Egill était sûrement malade. Le chercheur se replonge dans la fameuse saga pour passer au peigne fin toutes les descriptions physiques du Viking. Il découvre ainsi qu'Egill avait souvent les pieds froids, qu'il souffrait de migraines, et qu'en vieillissant il devenait aveugle et sourd. De même, la laideur de son visage semblait s'accroître avec l'âge, et il avait tendance à pencher la tête en avant comme si elle était trop lourde à porter. S'agirait-il des signes d'une maladie particulière ? Une maladie héréditaire, peut-être ? Car le père et le grand-père d'Egill étaient d'aussi affreux jojos que lui, avec le même corps de mastodonte et les mêmes traits déformés.

Le professeur Byock n'est pas médecin pour deux sous. Peu importe, pendant plus de trois ans, avec l'aide de ses étudiants, il potasse des rayons entiers d'ouvrages médicaux. Son objectif : dénicher une affection dont les symptômes s'apparentent aux divers maux dont souffre Egill. Un

véritable travail de fourmi qui finit par porter ses fruits. « Bon sang, mais c'est bien sûr ! Egill était probablement atteint de la maladie de Paget », clame aujourd'hui le chercheur. Et il ne parle pas à la légère. Depuis quatre ans, il a amassé les éléments d'une très sérieuse démonstration.

La maladie de Paget atteint les os. Elle survient généralement après quarante ans et évolue très lentement. Un os touché se met à grossir n'importe comment et dans tous les sens. Cette poussée de croissance provoque des déformations pas toujours jolies à voir, mais indolores... sauf quand elles compriment des nerfs ou des endroits sensibles. Dans certains cas, la pression des os du visage sur le nerf optique ou le nerf auditif est telle que le malade devient aveugle ou sourd. De

même, des vertèbres déformées, en appuyant sur la moelle épinière, provoquent parfois des maux de tête. Enfin, ce travail acharné des os

## UN CRÂNE COMME UNE COQUILLE SAINT-JACQUES

Comment savoir ? La saga d'Egill a été rédigée quelque trois cents ans après la mort du héros. Et les spécialistes du Moyen Âge scandinave la considèrent comme le parfait exemple d'une œuvre de fiction joliment ficelée. Preuve en est : les dernières lignes du récit relatent une anecdote abracadabrante.

La scène se déroule à peu près cent cinquante ans après la mort d'Egill. Le prêtre Skapti, l'un de ses descendants convertis au christianisme, décide d'exhumer les ossements de son ancêtre pour les placer dans une sépulture digne de ce nom au pied d'une nouvelle église. Et doux Jésus ! C'est un crâne incroyablement massif et ondulé comme une coquille Saint-Jacques qu'il déterre. Tout en délicatesse, ce bon Skapti, curieux d'évaluer l'épaisseur de l'os, se saisit de sa hache et frappe dessus de toutes ses forces avec le talon de l'outil. Il n'en faudrait pas plus pour réduire en miettes n'importe quelle tête. Mais le crâne d'Egill reste inébranlable. Seule une légère entaille

*Egill avec sa fille adoptive, à la fin de sa vie, alors qu'il était devenu aveugle.*

**ZOOM**  
Les drakkars, les fameux navires vikings faits d'un astucieux assemblage de planches de chêne, piqués d'un mat amovible, pouvaient circuler dans toutes les situations : sur des mers déchaînées ou des rivières très peu profondes, au souffle du vent dans la voile ou à la force des bras maniant les avirons.



## La maladie de Paget

**A**u siècle dernier, Sir James Paget, le très respectable chirurgien de la Reine Victoria, découvrait « l'ostéite déformante » et lui léguait son nom. Toutefois, cette maladie n'est pas née d'hier. Elle existait déjà au temps des pharaons et reste d'actualité. Elle concerne aujourd'hui, en France, de 5 % à 10 % des personnes âgées de plus de soixante ans, mais les causes en sont toujours mal connues. On suppose que c'est un virus qui provoque cette croissance désordonnée des os.

En règle générale, tout au long de notre vie, nos os n'arrêtent pas de se renouveler. Autrement dit, pendant que certaines de nos cellules meurent, d'autres repoussent. Ainsi, chaque recoin de notre squelette se régénère entièrement et progressivement tous les sept ou huit ans. Chez les personnes atteintes de la maladie de Paget, les cellules se mettent à travailler dans la plus totale anarchie. Résultat : l'os s'use d'abord un peu trop et se fragilise, puis se met ensuite à pousser trop vite et dans tous les sens. Un front, un genou, un tibia, un doigt ou n'importe quel bout de squelette peut ainsi peu à peu se déformer. Les malades le plus souvent n'en souffrent pas. Mais quand les excroissances osseuses compriment des nerfs ou des endroits sensibles, les ennuis commencent.

**Sir James Paget est le premier médecin à avoir décrit, au siècle dernier, les symptômes de la maladie qui porte maintenant son nom.**

**La maladie de Paget provoque un important épaissement des os du crâne et de la face, et transforme le sommet de la tête en un champ de bosses !**

MAC MILLAN PRESS

MARY EVANS/EXPLORER

très sérieux médecin anglais qui affirme en avoir déjà observé. Et d'autres confrères, bientôt, ne tardent pas à sortir des cas similaires de leurs archives.

peut en effet devenir une carapace osseuse très épaisse, aussi dure que l'ivoire et qui cache, sous de la matière tendre semblable à de la pierre ponce, un noyau coriace d'un blanc laiteux. En bref, rien n'empêche de penser que le coup porté sur le crâne du Viking se soit soldé par une simple égratignure blanche. La saga d'Egill ne serait donc pas qu'une pure affabulation ?

Pour s'en assurer, il faudrait d'abord mettre la main sur la tête du héros scandinave : exhumé, ce crâne étonnant accompagné d'autres vestiges pourrait attester de son identité. Jesse Byock est déjà prêt à tenter l'aventure avec une bande d'archéologues enthousiastes. Si la saga, encore une fois, ne ment pas, elle pourrait bien le guider jusqu'à la dernière sépulture d'Egill. Le manuscrit raconte, en effet, que les ossements du Viking sont enterrés dans l'ancien cimetière de Mosfell, au sud-ouest de L'Islande. Le vieux héros est sensé y reposer en paix, en attendant qu'on vienne une fois encore le déloger. ■

fatigue le cœur et bouleverse la circulation sanguine. De quoi se retrouver avec des mains et des pieds tout froids.

Troublant, tout de même ! Tous ces symptômes rappellent étrangement les problèmes de santé d'Egill. S'il souffrait effectivement de ce mal, voilà qui pourrait expliquer l'aspect phénoménal de son crâne. Jesse Byock tient le bon bout, d'autant qu'il a découvert entre-temps qu'un certain Thotur Hardarson, médecin islandais, avait déjà émis cette hypothèse, il y a dix ans. Mais plusieurs avis valent mieux qu'un et, des extraits de la saga d'Egill sous le bras, l'historien frappe aux portes des spécialistes de la maladie de Paget. Est-il possible que le dessus d'un crâne malade soit ondulé comme une coquille Saint-Jacques ? « Du jamais vu », répondent une majorité d'entre eux. La déception est de courte durée : Jesse finit par rencontrer un

BRITISH JOURNAL OF RADIOLOGY

### SE LAISSER GUIDER PAR LA SAGA ?

Quant à l'idée d'un crâne capable de résister à un coup de hache, elle n'est pas si ridicule que ça. Une boîte crânienne atteinte de la maladie de Paget

**Le Livre de Möthruevellir raconte la saga d'Egill. L'auteur, anonyme, a donné de nombreux détails sur l'étrange apparence physique du Viking, ce qui a permis à Jesse Byock d'identifier les symptômes de la maladie de Paget.**

STOFNUM ARNA MAGNUSSONAR

\* Pour en savoir plus : *Medieval Iceland : Society, Sagas and Power*, de Jesse Byock, Éd. Université de Californie (Berkeley).